

6 Économie

Promotion de l'économie sociale et solidaire

Les journées portes ouvertes se poursuivent aujourd'hui

I. M'B.

Libreville / Gabon

Avec pour thème central "l'économie sociale et solidaire : enjeux et perspectives dans le contexte actuel de diversification de l'économie nationale", les premières journées ouvertes hier et qui se poursuivent aujourd'hui ont pour but d'informer les différentes parties prenantes et favoriser les échanges.

REPRESENTANT les organisations de l'économie sociale, Marie Claire Mbadanga a, dans son discours officiel, mentionné la faible visibilité de ce pan de l'économie, ainsi que les freins qui minent son ancrage dans l'économie nationale. Une affirmation corroborée par M. Moussavou Moussavou, directeur général de

L'économie sociale. Lequel a noté que "les secteurs relevant de l'économie sociale et solidaire sont très peu connus, sinon très mal connus". Au chapitre des difficultés rencontrées par les acteurs de l'économie sociale, Mme Mbadanga énumère l'état des routes secondaires pour désenclaver les zones agricoles, l'absence des marchés communautaires dans les zones péri urbaines et le long des voies nationales, le manque d'appui sous forme de subventions allouées aux entreprises coopératives, les obstacles techniques au commerce. Dans une démarche de construction, elle a préconisé la mise en place d'un dispositif fiscal-douanier plus favorable aux entreprises coopératives, la conception d'une loi relative à l'économie sociale, l'accès à la propriété fon-



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

M. Jean Rémi Agambouet Kangue (veste grise), secrétaire général du ministère du Commerce au stand des femmes entrepreneurs du Gabon.

cière et à la répartition des terres agricoles. Quant à Jean Rémi Agambouet Kangue, secrétaire général du ministère du Commerce, des PME, de l'Artisanat, et du Développement des services, le gouvernement va prendre désormais en compte la dimension économie sociale. L'organisation de ces

deux premières journées portes ouvertes en est l'illustration. M. Agambouet Kangue estime que l'économie sociale est un outil politique et économique afin "de créer plus de croissance devant permettre la création d'emplois, lutter contre le chômage, l'exclusion sociale et la précarité". D'où " (...) des conditions

favorables à la création, au fonctionnement et au développement aussi bien des associations, des ONG, des mutuelles et des fondations qui ont une finalité sociale (...) avec pour perspective leur contribution au produit intérieur brut". De plus, les acteurs de l'économie sociale ont été invités à faire preuve d'imagination et de créativité afin de s'insérer dans le tissu économique national. Le secrétaire général Agambouet Kangue a exhorté "les opérateurs économiques du secteur distribution à soutenir l'élan de solidarité nationale, impulsé par le président de la République, chef de l'État pour que soit réservée, dans vos différents rayons de vente, une place aussi importante que possible, aux produits issus des activités des entreprises coopératives afin de sti-

muler davantage de croissance si souvent recherchée." Pour sa part, M. Moussavou Moussavou a expliqué que les réflexions organisées pendant des journées portes ouvertes vont s'organiser autour de cinq thèmes. A savoir : l'approche institutionnelle de l'économie sociale, les mécanismes de soutien aux acteurs du secteur, le commerce équitable, la problématique du financement des AGR dans le cadre de la stratégie d'investissement humain du Gabon, et, les attentes des acteurs de l'économie sociale relative à la fiscalité et à la chaîne de valeurs. Après les allocutions officielles, M Agambouet Kangue a procédé à la visite des stands. Les dites journées prennent fin aujourd'hui.

Exposition

Produits et productions gabonais de l'économie sociale

AJT

Libreville/Gabon

Parmi les produits de l'économie sociale présents aux journées portes ouvertes, ceux issus de l'agroalimentaire et de la petite industrie ont particulièrement attiré la curiosité des visiteurs. La petite industrie s'est exprimée par l'exposition des produits d'entretien fabriqués par des associations et des coopératives. (savon liquide, huile d'amande douce). Quant à l'agroalimentaire, on note des aliments prêts-à-cuire (aubergine, feuille de manioc pilée, oseille, Odika, gnembouè), les boissons (jus de citron, jus de citron

au piment fort, jus d'orange, de corossolle, etc). Les produits de décoration relevant de l'artisanat n'ont pas été en reste. Credo était à la promotion. La société coopérative agricole et avicole Mbetsi (Scaam) l'ont bien compris. Ainsi que la petite entreprise Terroir G qui innove dans ce secteur par la qualité de l'emballage de l'odika. Pas étonnant que Terroir G ait été lauréate du prix de la chambre de commerce et de l'industrie de Libreville en 2015. Selon les entrepreneurs de l'économie sociale exposant au stand, ces différents produits sont faits à base de matières premières locales et travaillées de façon artisanale. " Parmi les produits que nous



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

Edwige Dousona, responsable de l'association Femmes entrepreneurs du Gabon présentant les produits de son association.

commercialisons, il y a le savon en liquide et en morceaux, que nous fabriquons nous-mêmes à base de sel et de pâte. Une fois ces deux produits sont mixés, nous ajoutons des colorants et des parfums", explique Elsa

Mboughe, responsable de la coopérative Marcellina's business, une unité de transformation qui emploie sept jeunes gabonais. Marcellina's business étoffe son offre, avec notamment, la fabrication de

sirops, de jus de fruits, des confitures, et d'huile d'amande douce. **Difficultés.** Si pour certains de ces acteurs de l'économie sociale, le lancement des activités a été soutenu par des organismes reconnus et connaît des avancées significatives aussi bien dans le conditionnement que dans la distribution des produits, pour beaucoup d'autres acteurs présents à l'exposition, c'est le chemin de croix. " Le véritable problème que nous avons, c'est celui de trouver des emballages modernes", résume Edwige Dousona, fabricant de savon liquide et d'huile d'amande naturelle et membre de l'association femmes entrepreneurs du Gabon.

Il faut aller à l'extérieur, au Cameroun par exemple, pour acheter les emballages plastiques pour notre gamme de produits liquides. Nous ne pouvons acheter de grandes quantités à cause des frais de douane, et ne pouvons associer un développement rapide faute de financement. Surtout pour des jeunes structures", explique-t-elle. Enfin, " l'insertion dans des circuits de distribution moderne constitue une autre difficulté au développement des entreprises sociales", note Sandrine Mahoundi, responsable des ateliers Gabrielle Couture, PME sociale spécialisée dans la fabrication des layettes pour bébés, à partir des tissus africains.

Conseil en matière de sous-traitance aux investisseurs installés dans la Zerp de Nkok

Accord de partenariat entre la Zerp et la Chambre de commerce

MZM

Libreville/Gabon

L'AUTORITÉ administrative de la Zone économique à régime privilégié (Zerp) de Nkok, Sedji Armel Mensah, et le président la Chambre de commerce du Gabon, Jean Baptiste Bikalou ont procédé, le 15 septembre dernier, à la signature d'un partenariat engageant leurs deux entités à offrir des services de conseil en matière de sous-traitance aux investisseurs installés dans ladite zone. Ce partenariat est une véritable opportunité pour les sous-traitants locaux, qui vont désormais bénéficier des avantages de marché

offertes par Nkok. Selon l'administrateur de la Zerp, Sedji Armel Mensah, beaucoup d'opérateurs sous-traitent encore à l'étranger, parce qu'ils ne savent pas vers qui se tourner au niveau national. « Cette nouvelle donne engage l'autorité à anticiper sur les besoins des opérateurs pour continuer à offrir, à travers son guichet unique, un service de qualité à ce dernier », a relevé Armel Mensah. Pour le président de la Chambre de commerce, ce protocole d'accord représente une réelle plateforme de dynamisation de relations d'affaires entre les majors qui s'y installent et les potentiels sous-traitants PME/PMI gabonaises.



Photo : MZM

Sedji Armel Mensah et Jean Baptiste Bikalou lors de l'échange des bordereaux.

« Cet outil complète ceux déjà lancés par la Chambre de commerce du Gabon, notamment la Bourse de sous-traitance et de partenariat du Gabon (BSTPG), dont la vocation est de soutenir et

d'organiser le marché de la sous-traitance au Gabon. Ce, à l'aide de critères d'évaluation », a souligné M. Bikalou. En somme, il s'agit, a-t-il expliqué, d'un ensemble de procédures mises sur pied

par les deux cosignataires du protocole d'accord, afin de mieux orienter les opérateurs économiques et de répondre aux besoins des investisseurs dont les activités de construction d'usine ou de production nécessitent l'appui technique des sociétés spécialisées. Les investisseurs soumettront à l'Autorité administrative de la Zerp de Nkok, une fiche détaillée de leurs besoins en matière de sous-traitance. Ces demandes, une fois réceptionnées, seront traitées par un des chargés des relations avec les investisseurs de l'Autorité administrative qui s'assurera de clarifier les besoins exprimés par l'opérateur.

Ensuite, le dossier sera transmis à la Chambre de commerce qui établira, à partir de son réseau de sous-traitance agréé, une liste de sociétés répondant à la demande des investisseurs. Cette liste fera ensuite l'objet d'une analyse préliminaire par la Chambre de commerce et l'Autorité administrative avant d'être, enfin, proposée à l'opérateur pour choisir le sous-traitant qui lui semblera avoir l'expertise avérée. Notons que dans le cadre de ce processus, l'accent sera mis sur un conseil personnalisé et le traitement des demandes dans des délais optimaux, pour assurer la qualité du service d'orientation et de conseil.